

Le cycliste Fernand DUPUIS, tué lors de la fusillade de Rieux-en-Cambrésis du 2 septembre 1944

Par Daniel FERTIN

Fusillé le jour de la libération le 2 septembre 1944 à Rieux, Fernand DUPUIS, né le 5 février 1912 à Rieux-en-Cambrésis, a eu le même tragique destin que son camarade du cyclo-club cambrésien Fernand LEMAY, né à Boussières-en-Cambrésis, à quelques kilomètres de là, 20 mois tard, qui, lui était décédé au début du conflit le 13 mai 1940 en Belgique à Merdorp. Tous les deux auront marqué l'histoire du cyclisme cambrésien.

La jeunesse de Fernand

Le 5 décembre 1912, à la naissance de Fernand DUPUIS à Rieux, rue du Maréchal, son père David est agriculteur. David Joseph, de son véritable état civil, est né le 24 mai 1885 à Rieux. Il est marié avec une Rieuloise, Louison BOURLET, née le 17 novembre 1884. François Félix, né le 14 février 1891 à Rieux, petit frère de David, donc l'oncle de Fernand, sera voyageur de commerce



Le père de Fernand a effectué son service militaire à Cambrai au 1^{er} régiment d'Infanterie où il a été incorporé sous le matricule 7120 le six octobre 1906. Sa fiche militaire indique qu'il a les yeux bleus, les cheveux châtain clair et qu'il mesure 1,68 m. Un certificat de bonne conduite lui est accordé le 21 septembre 1908. Il est alors versé dans la disponibilité. Il peut retourner à Rieux.

Le 3 juillet 1909, il se marie donc avec Louison BOURLET, sans profession. Philibert, le père de David Joseph, était cultivateur. Son épouse Marie Catherine était déjà décédée le

jour de ce mariage.

Du côté de Louison BOURLET, le papa de l'heureuse épouse se nomme Pierre Charles. Il est tisseur à Rieux. Sa maman Cécile LANGRAND est également tisseuse.

Fernand DUPUIS arrive au monde aussi à Rieux le 5 décembre 1912 à 11 heures du matin. Sur le registre des naissances de la commune, David Joseph ne s'appelle plus que Joseph ! Le 19 janvier 1915, à Rieux, naît Joseph, le petit frère de Fernand ; malheureusement, ce nouveau-né ne connaîtra jamais son père parti à la guerre.

Quand il n'a que 2 ans, le futur champion voit son père mobilisé le 1^{er} août 1914. Joseph retrouve alors la caserne Mortier où il est de nouveau affecté. Dès le 5 août, le régiment quitte ses quartiers en direction de la Belgique avec pour mission de barrer la route aux Uhlans. Le régiment doit se replier. Joseph est blessé. Sur son livret militaire, on peut lire « atrophie papillaire double d'origine spécifique lors de la campagne contre l'Allemagne du 4 août 1914 au 20 avril 1915 ». Il semble aussi avoir un problème aux yeux, œil gauche : 0,02, œil droit 0. La commission de réforme médicale de Bourges le déclare réformé n°2 en avril 1915. Il est confirmé réformé par la 6^e commission spéciale de réforme de la Seine le 7 octobre 1915. Joseph ne rentre pas de suite à Rieux, il se retire en zone non occupée dans le sud parisien. On peut imaginer que Fernand et Joseph attendent avec impatience le retour de leur papa. Le militaire réformé est affecté dans un hôpital